

## INTRODUCTION - L' EDD pour aborder les enjeux de société

Pierre Gigon, Fondation Suisse d'Education pour l'environnement

---

Aborder les enjeux de société implique de traiter de thèmes de plus en plus complexes, de faire appel à des connaissances, méthodes issues de plusieurs disciplines, mais aussi des médias et des représentations des apprenants.

Un des paradoxes de l'école réside aujourd'hui dans l'inadéquation du système scolaire pour le traitement de cette complexité. Le système scolaire est encore majoritairement construit de manière très segmentée, autour des savoirs disciplinaires. Le système scolaire doit évoluer et trouver des solutions pour intégrer cette complexité. Nous aurons sans doute l'occasion d'en débattre dans la suite de ce colloque.

Je ne suis pas en train de dire qu'il faille abandonner les disciplines ! Je pense que c'est en particulier à partir des disciplines qu'il est possible d'intégrer l'EDD à l'école. Pas uniquement dans le seul cadre sectoriel et fermé de chacune d'elle mais, par exemple, dans des espaces-projets qui pourraient être intégrés à l'horaire. Parler de pluridisciplinarité implique, de fait, l'existence des disciplines.

Le rôle de l'enseignant est forcément central. Dès lors que l'on aborde les enjeux de société, il ne peut plus être totalement neutre ou absent du débat. Le traitement de questions socialement vives (OSV) implique de sa part une sorte de « neutralité engagée » : c'est à dire se positionner individuellement et permettre le débat, la controverse, les avis divergents.

Les enfants se disent mieux informés par les médias que par l'école (*colloque EDD Montpellier, juin 2007*), il vaut sans doute mieux traiter d'enjeux de société à l'école plutôt que de les laisser les seuls médias le faire sans possibilité de remise en question, de critique avec l'enseignant.

Aborder les enjeux de société implique aussi de faire avec le flou et l'incertain et apporte beaucoup plus de questions que de réponses. Cette situation peut être déstabilisante et pourrait conduire à un repli sur un enseignement maîtrisé dans ses savoirs et méthodes. Mais elle peut aussi conduire l'enseignant vers l'établissement d'une « communauté d'apprentissage » entre enseignants et les apprenants, où se lient explications et implications, avec, pourquoi pas, le recours à des ressources extérieures à l'école.

L'incertain ne fait pas encore réellement partie de l'enseignement, mais il pourrait en être le moteur. Impliquant un questionnement, il pousse à la recherche d'informations, de données, au recours à des méthodes issues de diverses disciplines et donne ainsi du sens aux apprentissages.

Belles paroles que de coupler incertitude et complexité, mais que fait l'enseignant de tout cela lorsqu'il s'agit d'évaluer les apprenants ? Sur quels critères et indicateurs va-t-il s'appuyer ? Comment « critérié » le qualitatif, l'émotionnel ? Comment évaluer l'impact de l'EDD ? Difficile, car l'EDD vise des modifications de comportement dont les effets ne seront visibles parfois que des années plus tard ! Évaluer les élèves sur ces aspects dans le contexte scolaire est-il révélateur de ce que ce même système leur a appris ? Les effets mesurés à l'école viennent-ils de l'école ou d'autres cadres éducatifs ? Comment le savoir ? Il est plus facile de mesurer une action que les effets de cette action, surtout si elle met en jeu des valeurs, des comportements, des attitudes,...

Il n'y a pas de doutes, l'EDD bouscule le système scolaire, le métier d'enseignant et celui d'élève !

Il y a la encore un vaste chantier et toutes les occasions d'échanges, telles les Rencontres romandes en EDD, contribueront à faire avancer les réflexions vers la recherche ... de réponses, fussent-elles de courte durée de vie !